

Regards sur l'évolution des attitudes face à la légitimité de la police et l'emploi de la force chez les futurs policiers en formation : Démystification du processus de socialisation des policiers

L'argument phare du célèbre sociologue de la police Egon Bittner est que, intrinsèquement, la police se définit par son monopole d'emploi de la force. Malgré le fait que le recours à la force par la police demeure un événement proportionnellement rare (Adams et al., 1999), ce pouvoir détient un important caractère symbolique dans la perception qu'ont les policiers de leur propre métier et de leur légitimité; de ce fait, il occupe une place centrale dans le processus de formation des policiers. L'objectif général de la thèse est donc de documenter l'évolution des attitudes face à la légitimité de la police et l'emploi de la force chez les futurs policiers en formation. La formation policière est ici envisagée comme un mécanisme de socialisation professionnelle menant – du moins partiellement – à l'adhésion à la culture policière, cette dernière permettant aux futurs policiers de gérer les tensions et incertitudes inhérentes au nouvel environnement dans lequel ils évoluent et au métier de policier. Ultimement, les conclusions de recherche permettent d'affiner le débat opposant la perspective de la prédisposition à la perspective de la socialisation dans l'apprentissage du métier de policier. Concrètement, la thèse est basée sur trois objectifs spécifiques : 1) Déterminer si un processus d'homogénéisation des attitudes des futurs policiers sous-tend la formation policière ; 2) Observer si une dichotomie « nous-eux » s'installe entre les futurs policiers et les citoyens au cours de la formation policière ; 3) Analyser l'évolution de la structure relationnelle des attitudes face à la légitimité de la police et celles face à l'emploi de la force au cours de la formation policière pour conclure – ou non – à un phénomène d'uniformisation.

Pour y parvenir, les attitudes des futurs policiers ont été recueillies auprès de la population d'étudiants en formation policière au Québec par un questionnaire de 35 questions à répondre suivant le visionnement de quatre capsules vidéo d'interventions policières fictives dans lesquelles la force - raisonnable ou excessive - a été employée. Simultanément, pour neutraliser l'effet possible de la maturation rapide des jeunes en phase d'émergence de l'âge adulte, un groupe contrôle d'étudiants collégiaux a été appelé à participer au projet. Les répondants – policiers et non policiers - étaient étudiants à différents stades d'avancement dans leurs formations respectives : soit en début de première année, en fin de deuxième année, en fin de troisième année, ou lors du séjour de formation à l'École nationale de police du Québec (ENPQ). Au terme de la collecte de données, 2 724 questionnaires ont été récoltés. Pour chaque répondant, un score d'attitudes générales face à la légitimité de la police et un score d'attitudes spécifiques face à l'emploi de la force ont été calculés. Une stratégie d'analyse quantitative a été préconisée pour répondre aux trois objectifs de recherche mettant à profit des modèles d'analyse tels que la régression linéaire multiple avec effets d'interactions et la méthode de doubles différences (*Difference-in-differences*). Les résultats indiquent que, au cours de la formation policière, les attitudes des futurs policiers s'homogénéisent. Également, elles se dissocient de celles d'étudiants d'autres programmes de façon à perpétuer la dichotomie « nous-eux » entre les policiers et les citoyens. Par ailleurs, l'effet de l'attitude générale face à la légitimité de la police sur l'attitude spécifique face à l'emploi de la force est plus cohérent chez les futurs policiers plus avancés dans leur formation que chez les néophytes, distinction qui n'a pas été observée chez les autres étudiants. Ces résultats mettent donc en lumière le rôle de la formation policière dans l'adhésion à la culture policière dès les premiers contacts avec la profession. Ils s'insèrent directement dans les champs de recherche de la justice criminelle puisqu'ils contribuent à documenter la socialisation professionnelle des policiers, acteurs de première ligne du système de justice.

Référence: Adams, K. , Alpert, G.P., Dunham, R.G., Greenfeld, L.A., Henriquez, M.A. ...Smith, S.K. (1999). *Use of force by police : Overview of national and local data*. Washington, D.C.